AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 2 - Consulter les éditions du *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Trésor des joyeuses inventionsCollectionÉdition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - CousturierItem[1599 TJI Coust] 112 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir

[1599_TJI_Coust] 112 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une qui disoit estre bien aise d'estre Femme. Incipit non moderniséCes jours passez quelqu'un tout à loisir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition: 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[1573_Recrepastemps_Hui] 021 Ces jours passez quelqu'un tout à loysir[]

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12 Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog

Transcription du poème

Texte

Ces jours passez quelqu'un tout à loisir, Du fait d'amours grand different traictois, Sçavoir lequel avoit plus de plaisir L'homme ou la femme, & sur ce debatoit, Totalement que la femme sentoit, Plus grand deduit en l'amoureuse flamme : Saint Jean (respond une qui là estoit) J'aime donc mieux beaucoup estre une femme.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 112 FoliotationE8v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Sur vn cheuet de cailloux cornus mis,
Draps d'espines, coustils de gros chardons,
Et vne chambre emplie de sumiere,
Et que Bize par deuant & derrière
Ventast si fort, qu'il tremblast dent à dent:
Il m'est aduis en mon entendement,
Que celuy est en plus sascheux danger
Qui doit beaucoup, & n'a dequoy payer.

D'une qui disoit estre bien aise d'estre semme.

Es iours passez quelqu'vn tout à loisir, Du fait d'amours grand different traictois,

Scauoir lequel auoir plus de plaisir
L'homme ou la femme, & sur ce debatoit,
Totalement que la semme sentoit,
Plus grand deduit en l'amoureuse stamme:
Saint lean (respond vne qui là estoit)
Taime donc mieux beaucoup estre vne seme.

A vne Dame qui disoit à son ami qu'il estoit de petite taille.

V Ne Dame de taille haute

Me disoit que petit i'estoye,

Et ie luy di point n'est ma faute,

A moy ne tient qu'on ne me voye

Bien plus grand: car en maints quartiers,

V oire quelque part que ie soye,

Ie m'esteus toussours volontiers.

A D'outant pourquey ne conceuoit,

Ic

Harvard University - Houghton Library / Le treuer des loyevees inventions. Enrichy de plusieurs sonnets, & autres possites pour resiouyr les ceprits melancoliques.

A Roven, Chez Abraham Cousturier, libraire: rue aux luife, au Sacrifice d'Abraham. 1599. FCS.A100.599t. Houghton Library, Harvard. University, Cambridge, Mass.